

*Estimation totale de la valeur annuelle des produits agricoles. (Voir le tableau de statistique agricole annexé)*

Chevaux, $\frac{1}{10}$ de la valeur totale des animaux en mains.	\$ 5,931,420
Bêtes à cornes, tuées ou vendues seulement.....	16,442,025
Moutons do do do .....	7,482,325
Cochons do do do .....	19,537,545
Laine et miel.....	3,012,758

(1) Total des produits animaux mentionnés au Recensement.....	\$ 52,406,073
Produits de laiterie.....	21,442,507
Foins.....	30,334,860
Grains et graines de foins .....	92,016,246
Racines.....	22,594,841

Grand total (à une évaluation modérée)..... 218,794,527

Nous n'avons pas non plus de statistiques du grain, du foin, etc., employés sur la ferme pour l'alimentation de la famille du cultivateur ou de ses animaux, etc. On aurait besoin de ces renseignements et de beaucoup d'autres.

Notre production de blé en Canada (voir le recensement de 1881), en y comprenant les terres du Nord-Ouest et la proportion considérable de terre neuve que l'on défriche continuellement dans un sol vierge, et que l'on sème en blé dans les vieilles provinces, ne rendent en moyenne que  $13\frac{3}{4}$  minots à l'acre, tandis que celle de la Grande-Bretagne, et d'autres pays de l'Europe également bien cultivés, excède 28 minots, après des siècles de culture. Notre production de menus grains est encore moins considérable, et cependant tous les agronomes qui connaissent le Canada s'accordent à dire que notre sol et notre climat, avec un système de culture convenable, surpasseraient en production tous les pays du monde.

Il est certainement possible de remédier à ce déplorable état de choses. Les pays les plus florissants ont souffert comme nous. Mais ce remède, si l'on veut que la cure soit plus ou moins complète, se trouve à la disposition du gouvernement seulement. Ce qu'il nous faut absolument, c'est l'instruction pratique dans l'agriculture en général. Cette instruction doit être donnée au cultivateur canadien comme elle l'a été avec succès au danois, au belge, au français et aux paysans de tant d'autres pays. Suivant moi, il suffirait de cent mille piastres, employées intelligemment chaque année pour répandre une telle instruction technique; cet argent reviendrait certainement, et même très vite, au trésor fédéral, triplé et quadruplé, après avoir donné le centuple au moins au pays en général.

#### *Seconde question.—Céréales.*

Elles excèdent toute proportion que l'on devrait garder dans une bonne culture, et on les sème sans se donner même le trouble de rendre au sol ce qu'il a perdu; la terre s'épuise en conséquence et, trop souvent, elle est même complètement ruinée. Et cependant avec un système de culture plus rationnel, la quantité de céréales produite pourrait être doublée, même en diminuant de beaucoup l'étendue de terrain employée à ce genre de récoltes.

#### *Culture faite à la houe—Racines et maïs.*

La superficie totale des récoltes cultivées à la houe n'excède pas 4 pour cent des terres en culture (1).

(1) Beaucoup d'items de production agricole ne sont pas même mentionnés au Recensement, les volailles et les œufs, par exemple. Cependant ce seul item ne peut être évalué à moins de \$10,000,000 annuellement.

(1) Le recensement de 1881 donne 21,999,181 acres de terre en culture, dont 464,229 acres sont semés en pommes de terre. Il ne donne pas l'étendue occupée par le maïs ou les autres récoltes de racines; mais la quantité de maïs récoltée est de 9 025,142 minots, et celle des racines est de 48,841,341 minots. Maintenant, si l'on évalue la production à 30 minots par acre pour le maïs, et 500 minots pour les racines, la superficie de terre qu'occupent les récoltes cultivées à la main, y compris les pommes de terre, serait de 861,549 acres, ou environ 4 pour cent de toutes les terres en culture.